

# Rapport PSTL

Djadj Traore

April 19, 2019

## 1 Introduction

Pour pouvoir utiliser des fonctions cryptographique de rust, nous avons choisis d'utiliser la librairie (en rust un **crate**) **rust-crypto**. Et pour pouvoir utiliser ce crate nous avons besoin de l'ajouter aux dépendances du projet, dans notre fichier *Cargo.toml*.

```
1 [dependencies]
2 rust-crypto = "^0.2"
```

Le petit caret à côté de la version de rust-crypto, permet au programme de mettre à jour les versions de ses dépendances, tant que le chiffre le plus à gauche n'est pas modifié. Ici, ce caret nous permet d'aller jusqu'à une version strictement inférieure à la version 1.0.0.

## 2 Me familiariser avec Rust-crypto

Ma première tâche fut de me familiariser avec rust-crypto, notamment, le module **AesSafe**, qui implémente l'algorithme de AES, avec deux implémentations différentes, une où le programme fait des opérations sur un bloc à la fois et la deuxième sur 8 blocs en parallèles, et un bloc peut faire 128, 192 ou 256 bits. Pour me familiariser avec AesSafe, je me suis arrêté sur les structures utilisant 128 bits :

- AesSafe128Decryptor
- AesSafe128DecryptorX8
- AesSafe128Encryptor
- AesSafe128EncryptorX8

Chacune de ces structures, prend en arguments une clé sous forme de tableau d'entier non signé de 8 bits. Chacune de ces structures, a aussi une fonction *encrypt\_block* ou *decrypt\_block* suivie de *\_x8* en fonction de son implémentation de AES. Pour ne pas être redondant dans l'explication du code, nous nous concentrerons sur un exemple, le **AesSafe128Encryptor**. Tout d'abord, nous

définissons quel module nous utilisons, un module `rand` nous permettant de générer des nombres aléatoires, différent module de `rust-crypto`, tel que les `BlockEncryptor` et `Decryptor`, que nous verrons plus tard et `AesSafe` :

```
1 use rand::{OsRng, Rng};
2 use crypto::symmetriccipher::{BlockEncryptor, BlockDecryptor,
   BlockEncryptorX8, BlockDecryptorX8};
3 use crypto::aessafe::{AesSafe128Encryptor, AesSafe128Decryptor,
   AesSafe128EncryptorX8, AesSafe128DecryptorX8};
```

Voici une partie du `main`, qui, crée une instance de `OsRng` qui est un générateur de nombre aléatoire, si ce dernier génère une erreur, renvoie un message d'erreur. On crée ensuite un vecteur d'entier **key**, avec une suite de nombre aléatoire, qui crée un tableau `input` rempli de 0 et qui passe toutes ces variables dans une fonction `encrypt`.

```
1 //creation of a random generator
2 let mut random = OsRng::new().expect("Failed to get OS random
   generator");
3 let mut key: Vec<u8> = repeat(0u8).take(16).collect();
4 //fill the key with random unsigned int value
5 random.fill_bytes(&mut key[..]);
6 let input : [u8;16] = [0;16];
7 let crypter : [u8;16] = encrypt(&input, &key);
```

La fonction `encrypt`, prend en paramètre une clef, et un tableau d'entier de taille 16, `input`, à crypter et renvoie un tableau d'entier de taille 16, correspondant à l'`input` crypter. Dans cette fonction, nousinstancions un `AesSafe128Encryptor` en lui passant la référence de la clé, puis nous utilisons la fonction `encrypt_block` de `Aessafe`.

```
1 /* Encrypt a array of unsigned int (128 bits)
2 return the encrypted array as an array of unsigned int
3 */
4 fn encrypt(input : &[u8], key : &[u8]) -> [u8;16] {
5     let mut output = [0u8;16];
6     //initialize the Encryptor
7     let encryptor = AesSafe128Encryptor::new(&key);
8     encryptor.encrypt_block(&input, &mut output);
9     return output
10 }
```

Voici la fonction `encrypt_x8` :

```
1 /* Encrypt a array of unsigned int (128 bytes = 8 block of 128 bits
   )
2 return the encrypted array as an array of unsigned int
3 */
4 fn encrypt_x8(input : &[u8], key : &[u8]) -> [u8;128] {
5     let mut output = [1u8;128];
6     //initialize the Encryptor
7     let encryptor = AesSafe128EncryptorX8::new(&key);
8     encryptor.encrypt_block_x8(&input, &mut output);
9     return output
10 }
```

Les autres fonctions, telles que `decrypt`, `encrypt_x8`, `decrypt_x8`, suivent le même procédé avec évidemment, les fonctions correspondantes.

### 3 Benchmark avec Criterion.rs

Criterion.rs est une bibliothèque d'analyse comparative de Rust qui vise à conférer une fiabilité statistique solide à l'analyse comparative du code de Rust, elle nous aide à écrire un code rapide en détectant et en mesurant les améliorations ou régressions de performances, même les plus petites, rapidement et avec précision. Criterion permet également de connaître la vitesse à laquelle une portion de code traite les données, en *Bytes* ou *Elements* par secondes, tout deux défini par la taille de l'élément à traiter, en utilisant le throughput.

Pour commencer avec Criterion.rs, on doit ajouter ce qui suit à notre fichier Cargo.toml:

```
1 [dev-dependencies]
2 criterion = "0.1.2"
3 [[bench]]
4 name = "my_benchmark"
5 harness = false
```

### 4 Mesure des fonctions de cryptage de Aessafe

En mesurant les performances des fonctions d'Aessafe, nous voulions vérifier que les fonctions d'Aessafe faisant des opérations sur huit bloc en parallèles sont bien au moins huit fois plus rapide que leur fonction classique, ne prenant que un bloc à la fois. Nous avons donc repris les fonction *encrypt* et *encrypt\_x8*, vu plus haut et nous les avons passé dans un *bench*. En rust, il y a quelques principes fondamentaux, l'un est le principe d'*ownership* et un autre est le principe de *reference*:

- Chaque valeur a un seul propriétaire. Donc, si nous passons une valeur dans une fonction et que nous ne lui rendons pas sa valeur, à la fin de la fonction, cette valeur sera perdu car elle n'aura plus de propriétaire.
- Mais en Rust, nous avons aussi le principes de références, qui nous permet de *prêter* la valeur de notre variable. C'est pourquoi des lignes 2 à 4, nous avons des variables static contenant des références aux valeurs, que nous passons dans nos fonctions de benchmark.

```
1 fn encrypt_benchmark(c: &mut Criterion) {
2     static INPUT_X8 : &[u8;128] = &[0;128];
3     static INPUT : &[u8;16] = &[0;16];
4     static KEY: &[u8;16] = &[0;16];
5     c.bench(
6         "throughput Encrypt",
7         Benchmark::new(
8             "classic Encrypt",
9             |b| b.iter(|| encrypt(INPUT, KEY)),
10            ).throughput(Throughput::Bytes(INPUT.len() as u32)),
11     );
12     c.bench(
13         "throughput Encrypt x8",
```

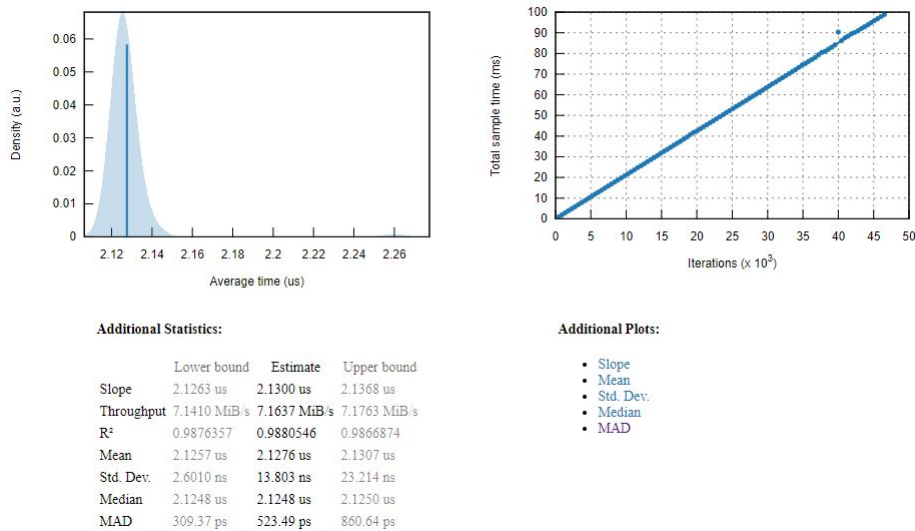
```

14     Benchmark::new(
15         "x8 Encrypt",
16         |b| b.iter(|| encrypt_x8(INPUT_X8, KEY)),
17     ).throughput(Throughput::Bytes(INPUT_X8.len() as u32)),
18 );
19
20 }

```

A la fin de notre benchmark, Criterion génère des dossiers, en fonction du nom de nos benchmark, contenant toutes les données générées lors des mesures et parmi eux une page contenant deux graphiques, les moyennes de temps par itérations et la régression linéaire des mesures, cette page contient également d'autres statistiques. Elle se présente sous la forme :

Figure 1: Page du report de la fonction encrypt



Ici, on voit que le throughput de la fonction encrypt est de **7.14 MiB/s**, le throughput de la fonction encrypt\_x8 est de **48.18 MiB/s**. On peut donc en conclure que les fonction d'Aessafe qui prennent huit bloc en parallèles sont bien au moins huit fois plus rapide. Etant donnée que dans les fonctions que nous mesurons, nous calculons aussi le fait d'instancier une structure de Aessafe, le temps n'est pas le vrai temps de calcul pour faire seulement les opérations de cryptage des bloc, mais on peut imaginer que cela n'impact pas de manière déraisonnable nos résultat.

## 5 Client: mesure la latence

Pour analyser le temps du système de l'analyse, nous avons besoin d'une infrastructure d'évaluation client/serveur. De nombreux clients se connectent

au serveur, demandant le cryptage de certaines données pendant que le serveur tente de maximiser le débit.

Du côté du client, lors de l'envoi d'un message, on enregistre le temps. Dès réception de la réponse du serveur, on indique le temps aller-retour (RTT) et calcule la moyenne et l'écart type pour le RTT.

```
1 // Upon sending a message, record a timestamp
2 let start = Instant::now();
3 //write
4 stream.write(&r).unwrap();
5 //read
6 let mut buffer = [0; 8];
7 stream.read(&mut buffer).unwrap();
8 // when receive its response, report the round trip time (RTT)
9 let duration = start.elapsed();
10 println!("Time elapsed is {:?}", duration);
```

Pour configurer le nombre de demandes simultanées envoyées par le client, on a utilisé de threads pour envoyer le message simultanément. On fait RTT comme le retour de fonction associé au thread. Après le retour de la jointure, On récupère le résultat de RTT retourné et l'ajoute dans un vecteur.

```
1 let mut vec_data = Vec::new();
2 //Send n requests at the same time
3 for _i in 0..n {
4     let handle = thread::spawn(move || {
5         .....
6         duration.as_micros()
7     })
8 for t in vec_thread {
9     let d = t.join().unwrap();
10    vec_data.push(d);
11 }
```

Et on calcule le moyen de RTT pour n requêtes simultanées et ensuite l'écrit dans un fichier.

On a effectué un post-traitement sur les résultats de latence obtenus en combinant le serveur avec m travailleurs et le client avec n requêtes simultanées. On trace un heatmap en utilisant Gnuplot sur ces résultats:

Example of positioning figures

